

REVUE BELGE

DE

NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE,

1880.

TRENTE-SIXIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE DE DECQ ET DUHENT,
9, RUE DE LA MADELEINE.

1880

UN JETON EN OR

DE

PHILIPPE DE BOURGOGNE

ÉVÊQUE D'UTRECHT, 1517-1524.

L'excessive rareté des jetons frappés en or est un fait avéré et connu de tout le monde ; mais il n'est pas douteux non plus qu'il a dû en exister. La valeur du métal et le nombre restreint qu'on en fit frapper sont probablement la cause de leur absence presque totale, de nos jours. Toutefois il n'est peut-être point sans quelque intérêt de savoir lesquelles de ces pièces ont existé en or ; peut-être qu'un hasard favorable en fera retrouver encore un jour quelque exemplaire. C'est pourquoi nous publions ici l'extrait d'un document, remarquable sous plusieurs rapports, qui prouve l'existence, en or et en argent, d'un jeton qui est déjà très rare en cuivre.

Comme on le sait, deux bâtards de Philippe le Bon ont occupé le siège épiscopal d'Utrecht ; l'évêque de Térouanne, David de Bourgogne, qui régna de 1455 jusqu'à sa mort, en 1496, et Philippe de Bourgogne, autrefois amiral, chevalier de l'ordre de la Toison d'or, etc. Elu par l'influence des empereurs Maximilien et Charles V,

en 1517, il ne prit la tonsure qu'en février 1518, mais ne jouit pas longtemps de sa haute dignité, car il mourut le 7 avril 1524 dans son château de Duurstede, à l'âge de cinquante-neuf ans, et fut enterré dans le tombeau de son frère, l'évêque David, dans l'église de Saint-Jean-Baptiste à Duurstede. L'inventaire de tout ce qui se trouvait, au moment de sa mort, dans le château de Duurstede nous est conservé. C'est un document très curieux, qui donne une idée du mobilier d'un château princier au commencement du xvi^e siècle : il mentionne plusieurs tableaux et portraits intéressants pour l'histoire de l'art, et l'on y trouve le passage que nous traduisons ainsi :

— Une grande médaille en or, avec deux têtes, frappée en 1457.

Idem, un coffret ⁽¹⁾? carré avec garniture de fer contenant une bourse en fil d'or, dans laquelle il y avait : soixante-huit florins philippus et deux florins d'empereur (*Keysers gulden*). Idem, trois bourses de cuir, la première vide, la seconde contenant soixante jetons d'argent à la tête de Monseigneur (*sestich silvere pennin ghen mit myns Genadigen Heeren aensichten*). Et dans la troisième bourse, deux en or frappés par le même coin.

Une double bourse de cuir blanc, contenant, d'un côté, cinquante-trois vieux écus d'or de France et, de l'autre, cinquante-cinq monnaies d'or étrangères, grandes et petites.

(¹) Le texte donne ici le mot « *voegeken mit yseren banden* », Kiliaan n'en donne pas l'explication, mais l'adjonction. « avec garniture de fer » fait comprendre qu'il est question ici d'une espèce de coffret.

Une autre double bourse, contenant, d'un côté seulement, cinquante-cinq jetons d'argent ; l'autre étant vide (1).

L'évêque aimait le bric-à-brac et les curiosités, comme le prouvent les objets ainsi décrits :

« Quatre-vingt-dix-neuf médailles d'argent ou argentées, pour la plupart anciennes. Encore onze médailles de cuivre, également antiques.

« Une sonnette coulée en cuivre ornée de figures antiques. Une statuette d'un homme nu, à la manière antique.

« Un grand tableau représentant une femme nue tenant une flèche et Cupidon près d'elle, le tableau recouvert d'un rideau en taffetas bleu et jaune. »

La description d'un tapis avec un sujet encore plus libre se refuse à la traduction. Mais ce qui est plus important, c'est le passage suivant :

« Idem les coins de Monseigneur » (*Item myns genadigen heeren muntysers*), d'où il résulte que probablement les monnaies ont été frappées là ou l'évêque résidait et qu'en cas d'interruption les coins étaient déposés chez celui-ci.

Pour revenir aux jetons de l'évêque Philippe, il n'y a presque pas de doute qu'il est ici question du jeton gravé par van Mieris, *Bisschoppelyke Munten*, etc., pl. XI, n° 3, et par le même dans son ouvrage *Geschiedenis der Nederlandsche vorsten*, t. II, p. 44, puis décrit en dernier lieu

(1) Comparez : ANTONIUS MATTHAËUS, *Veteris aevi analecta*, 2^e édition, in-4°, Hagae Comitum, 1738, t. I^{er}, pp. 210-229.

par M. le docteur Dugniolle, *le Jeton historique des dix-sept provinces des Pays-Bas*, t. II, p. 5, n^{os} 1071 et 1072, en ces termes :

PHS · DE · BVRGVNDIA · EPS · TRAIECTE'S.

Tête à droite de Philippe de Bourgogne, à cheveux longs et couverte du chapeau de cardinal.

Rev. SVPER · OIA · VINCIT · VER'TAS.

Dauphin enroulé sur une ancre.

Où sont les deux exemplaires en or, les soixante en argent de cette pièce? En retrouvera-t-on un jour un seul? Si la chose n'est pas probable, elle n'est, au moins, pas impossible.

HOOFT VAN IDDEKINGE.
